

Quand le système scolaire ne fonctionne plus,

Il faut cesser de faire semblant que tout le monde va bien. Ce n'est pas le cas. Certains élèves sont respectueux, calmes et prêts à apprendre ; d'autres perturbent, intimident et détruisent le cadre pour tous. Faire comme si tout le monde était identique est une erreur grave.

Il faut séparer clairement les groupes, le temps nécessaire. Les enseignants et les élèves doivent pouvoir identifier qui est apte à suivre un enseignement normal, quand, où et dans quelles conditions. Les classes doivent être composées sur la base du comportement, du respect et de la capacité à vivre ensemble, dans un esprit de valeurs claires et assumées.

Les élèves sages, respectueux et non violents devraient commencer plus tôt — de 15 à 30 minutes — afin d'être protégés, de travailler dans le calme et d'être mis à l'abri des débordements. Ceux qui posent problème commenceraient plus tard, avec un encadrement renforcé et des règles strictes.

Ce n'est ni de la discrimination ni de la naïveté : c'est du réalisme. Protéger ceux qui veulent apprendre doit passer avant l'illusion que tout le monde est merveilleux. Fermer les yeux sur les pires comportements, c'est abandonner les plus fragiles.

Je suis allé dans le Vully dernièrement, et une grand-maman est venue chercher sa petite-fille — c'était exactement dans le village de NANT — et je l'entends lorsque je suis à un mètre d'elle : «Tu dois lui dire qu'il n'a pas le droit de te taper ! » Mais également des cris en sortant de l'école ; il y avait aussi un grand bus de transport et pourtant, les trois quarts des gens vous diront : « C'est la vie, c'est normal qu'ils hurlent et ce ne sont pas nos enfants ». Et je vous réponds : allez voir en Chine si cela se passe de cette manière !

La première chose à enseigner est de rester silencieux sur le trajet de l'école, afin de protéger les plus petits de ce que leur esprit pourrait imprégner et de ne pas rapporter ce que leurs oreilles ont entendu. Il faut ensuite rentrer à la maison ou à l'endroit désigné par les parents, par le chemin le plus court. Faute de quoi, vous séparez les pervers et vous créez des classes correctes en Jésus-Christ.

Aussi, lorsque vous avez une police de ville, c'est gentil de vous poster aux sorties de ces écoles lorsque c'est possible pour vous, bien sûr. Aussi, on informe en douceur et on corrige ce qui ne va pas du tout. Au besoin, on affiche des bannières dans les classes, sur les droits des élèves, non pas les droits juridiques, mais les droits en tant qu'enfant de DIEU. On ne frappe pas son camarade, on garde le silence jusqu'au retour à la maison, on ne prend la parole que lorsque le professeur nous interroge, et il est prié de ne pas s'intéresser qu'aux mêmes élèves. Si quelque chose dérange, on en parle, et en tant que professeurs, vous êtes responsables, **et c'est le souci premier.**

LA LIBERTÉ

Régions Gottéron Sports Suisse Culture Société Terroir Opinions Alex

LAC

Un déficit est prévu. Des charges en hausse à Mont-Vully

Le budget 2026, présentant un déficit de 847 000 francs pour un total des charges de 22,7 millions, a été avalisé par l'assemblée.

f X in PARTAGER



Un déficit est prévu en 2026. Ici, l'administration communale à Nant. Corinne Aeberhard-archivage

